

EN RELIEF

STRASBOURG

Punch séduit en Chine



À l'usine Punch Powerglide de Strasbourg.

PHOTO ARCHIVES DNA - M. FRISON

UN DES PROJETS commerciaux très importants de Punch Powerglide, le fabricant de transmissions automatiques basé à Strasbourg, prend forme en Chine. Lundi au salon de l'automobile de Pékin a en effet été présenté le SUV Leopaard Liebao Q6, un monstre tout terrain équipé de la transmission automatique six vitesses 6 L50 sortie des ateliers de Strasbourg. Le PDG de Punch Guido Dumarey a rencontré Li Jianxin patron de Hunan Changfeng Motors Co., premier équipementier automobile chinois qui incorpore la solution Punch : « Nous avons une grande estime pour Changfeng, notre client principal en Chine, et nous sommes heureux de dire aujourd'hui que de nombreux autres équipementiers chinois ont signé depuis un contrat avec Punch Powerglide », a souligné l'industriel européen, félicitant les équipes d'ingénierie qui ont rendu possible ce nouveau débouché. Punch Powerglide a ouvert en 2015 une filiale commerciale à Tianjin et place pas mal d'espoirs dans le marché chinois, lui permettant de moins dépendre de ses clients historiques que sont General Motors et BMW. C'est un point stratégique pour cette entreprise qui emploie plus de 1000 salariés et a fabriqué 250 500 boîtes de vitesses automatiques en 2015.

ANTOINE LATHAM

STRASBOURG Industrie de l'emballage

Blue Paper passe au stockage automatisé

Le producteur de papier d'emballage se dote d'un nouveau hall de stockage en béton préfabriqué. Entièrement automatisé, il doit être mis en service en septembre.

Issue de la conversion d'UPM Stracel, l'usine strasbourgeoise Blue Paper (140 salariés), coentreprise germano-belge créée par VPK Packaging et Klingele, a démarré la production de papier destiné aux fabricants de carton ondulé en novembre 2013. Dotée de l'une des plus grandes machines à papier du genre fonctionnant 24h/24, elle produit quotidiennement à partir de papier recyclé un peu plus de 1 000 tonnes de papier d'emballage qui sortent 7 jours/7 du process enroulé sur bobines.

« Le stockage pourra se faire sur six niveaux contre trois actuellement »

Ce flux crée quelques problèmes, car le volume produit de manière continue ne peut être stocké intégralement dans des conditions satisfaisantes sur le site de l'usine dans la zone d'activité portuaire : « Notre hall de stockage peut contenir jusqu'à 7 500 tonnes de bobines, soit l'équivalent de sept jours de production. La situation est souvent critique : sachant que l'expédition ne fonctionne que 5 jours/7, le hall est vite saturé

IB, SPÉCIALISTE DU BÉTON PRÉCONTRAIT

Le site de Brumath de la société Industrielle du béton (IB), qui réalise la structure du nouveau hall de stockage de Blue Paper, est un des plus anciens préfabricants béton en activité en France. Bien que cédé en 2007 par Spie Batignolles à IB (groupe CRH, Dublin) dont le siège est à Boran-sur-Oise, beaucoup de professionnels continuent de le désigner par son nom originel, Cinor, qu'il a porté pendant plus de quatre décennies. « Depuis la création de l'entreprise en 1961, de nombreux industriels du Grand Est ont eu recours à notre savoir-faire dont Stracel, devenue Blue Paper à plusieurs reprises », confie Paul Markiewicz, le directeur du site.

Ce dernier, qui emploie 50 salariés, est implanté à proximité du multiplexe Pathé. Il possède sa propre centrale à béton : « Nous utilisons du gravier provenant de Gambshem pour notre béton haute performance. Nous sommes du reste les seuls dans l'Est à fabriquer des poteaux en béton précontraint », ajoute le directeur, non sans rappeler que la branche de la construction spécialisée souffrait toujours d'une conjoncture déprimée.



Paul Markiewicz, directeur d'IB à Brumath (centre), avec Jean-Luc Obrecht, responsable travaux neufs de Blue Paper (à d.), sur le chantier du nouveau hall de stockage dont la structure en béton mesure 26 mètres de haut. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

et il nous faut louer un stockage externe », explique Jean-Luc Obrecht, responsable travaux neufs.

Pour remédier à la situation, Blue Paper a décidé de se doter d'un nouveau bâtiment d'une capacité théorique de 15 000 tonnes. Les chariots élévateurs à pinces y seront bannis : « Il sera entièrement automatisé. Les bobines y entreront deux par deux sur des convoyeurs. Deux ponts roulants les empileront ensuite avec des préhenseurs à ventouses. Le stockage pourra se faire sur six niveaux contre trois actuellement. »

L'investissement, qui comprend également quatre quais de chargement, atteint la somme de 6 millions d'euros. L'ancien hall, qui date des années 1990, continuera à servir pour les bobines de petite hauteur et celles nécessitant un contrôle de qualité avant l'expédition. La construction du nouveau bâtiment, qui jouxtera ce dernier, a démarré en janvier par la réa-

lisation des fondations par pieux en béton. Depuis la fin mars, le chantier a pris une tournure plus spectaculaire avec l'entrée en action des salariés et des grues de la société brumathoise Industrielle du béton (IB, lire ci-contre).

38 poteaux préfabriqués en béton précontraint

Ceux-ci achèvent ces jours-ci d'installer la structure formée de 38 poteaux et de six poutres préfabriquées en béton précontraint. Les poteaux mesurent 26 m et pèsent chacun plus de 30 tonnes. « Cette hauteur est supérieure à la moyenne de notre production. Leur pose exige beaucoup de minutie. Techniquement, cela paraît simple mais c'est en réalité très compliqué : il s'agit de respecter toutes les contraintes en matière de verticalité et déplacement en tête », souligne Paul Markiewicz,

directeur du site IB de Brumath. Du 30 mars au 11 avril, pas moins de 19 convois exceptionnels ont acheminé les poteaux depuis leur lieu de fabrication à Brumath jusqu'au site Blue Paper : « A vol d'oiseau, c'est moins de 30 km mais on nous a imposé un trajet diurne via Haguenau et Hoerd de 110 km », relève-t-il.

D'ici début mai, IB doit également finir de poser les éléments en béton préfabriqués (10 tonnes chacun) sur la façade ouest qui fera office de mur coupe-feu. « Les trois autres façades seront, elles, recouvertes d'un bardage métallique dit à double peau. Pour finir, la couverture sera en bac acier avec isolant et produit d'étanchéité », complète Jean-Luc Obrecht, qui table sur une mise en service du nouveau dispositif de stockage-expédition en septembre. ■

XAVIER THIERY

DÉVELOPPEMENT Une étude INSEE sur les PME

Grand Est, grand exportateur

La situation frontalière du Grand Est, région riveraine de plusieurs pays prospères, a permis à de nombreuses PME d'exporter davantage. Leur densité est plus forte que dans le reste du pays.

LE GRAND EST est structurellement une région exportatrice. Dans sa dernière étude publiée hier matin, l'INSEE rappelle que les trois régions fusionnées réalisent 60 milliards d'euros de chiffre d'affaires à l'exportation en 2015, soit 13,5 % du total. Cette spécialisation est plus forte encore dans les deux départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin qui apportent à eux seuls 30 milliards d'euros d'exportations à la

grande région. Mais l'INSEE s'est surtout intéressée à la place des PME dans ces résultats commerciaux. Les statisticiens constatent que 7,8 % de ces entreprises de moins de 250 salariés sont actives à l'international, plaçant le Grand Est en deuxième position des régions françaises, derrière l'Île-de-France. Dans l'ensemble de la France métropolitaine, cette proportion est plus faible, 6,2 %, et pour la France de province, on descend à 5,5 %. Le Grand Est possède ainsi une population de 14 600 entreprises exportatrices (sur 172 450), dont 2 750 font au moins 40 % de leur chiffre d'affaires total à l'international - et qualifiées de ce fait de « très grandes exportatrices ». Nous

sommes dans le contexte français. L'INSEE a passé au crible les performances de ces entités. Les PME exportatrices se caractérisent ainsi par des volumes de vente plus importants, une meilleure productivité du travail et une plus grande solidité financière. Les PME exportatrices emploient également en moyenne six fois plus de salariés que les autres et, globalement, font travailler 124 600 personnes, soit 31,8 % des effectifs de cette catégorie d'entreprises. Le salaire moyen par tête est aussi de 13 % plus élevé... : « La taille de l'entreprise joue un rôle majeur dans le comportement à l'exportation. L'accès aux marchés internationaux peut nécessiter des moyens

plus importants pour installer un réseau de distribution et de commercialisation, mais également pour absorber les aléas qui y sont liés », écrit l'INSEE.

La taille de l'entreprise joue un rôle majeur

Le Grand Est reste un des cœurs battants de l'industrie et du savoir-faire français. Il est donc assez normal d'y trouver une forte proportion d'entreprises exportatrices : « Le rôle joué par la proximité géographique des marchés étrangers sur le développement du commerce international est incontestable. Il est mis en évidence par la répartition infra-régionale des établissements des PME exportatrices implantées en ACAL : il se con-

centre en effet davantage au nord et à l'est du territoire, le long de ses frontières. » Cet effet est visible dans presque toutes les zones d'emploi limitrophes de la Suisse, de l'Allemagne, du Luxembourg et de la Belgique. Un peu moins cependant dans les secteurs les plus urbains, Strasbourg, Mulhouse et Metz où les grands services diluent un peu la place des entreprises exportatrices. Mais ces services (douanes, banques, conseil, négoce) leur sont aussi indispensables que l'air pour travailler à l'international. ■

A.L.

► INSEE-Analyses Alsace - Champagne-Ardenne - Lorraine, n° 7, avril 2016

L'AGENDA ÉCONOMIE

STRASBOURG

Les jeunes et le logement

► **VENDREDI 29 AVRIL.** Domial ESH organise la seconde édition de la Matinée des initiatives qui s'articulera autour d'une table ronde intitulée « Les jeunes et le logement ». Sept intervenants sont annoncés : Olivier Klotz, président du Medef Alsace, Jean-Marie Kutner, maire de Schiltigheim, Mathie Cahn, adjoint au maire de Strasbourg, Patrice Drexler, gérant MGEL Logement, Virginie Morales La Mura, déléguée régionale Est AFEV, Emmanuel Marx, directeur Eco-Quartier Strasbourg, et Marc Schaeffer, directeur général délégué Domial Entreprises. La rencontre a lieu à 9 h 30 dans l'auditorium du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg.

À NOTER

ARTISANAT

La CMA fermée vendredi 29 avril

Les services de la Chambre de métiers d'Alsace des sites de Schiltigheim, Colmar et Mulhouse seront exceptionnellement fermés le vendredi 29 avril prochain.